



PHOTOS SÉBASTIEN LAPEYRERE

gouttes

d'armagnac

Réservations. On saura, ce soir, si le record de fréquentation de l'édition inaugurale est battu. La hausse de 45% des réservations appelle à l'optimisme quand au nombre de spectateurs qui auront déambulé sur le site du circuit Paul-Armagnac durant ce week-end.

Bandas. Fidèle au lieu, la banda nogarolienne la Chicuelina a animé les travées des paddocks, hier en fin d'après-midi, rappelant une fois encore que l'on savait faire la fête dans le Sud-Ouest.

Générosité. Aujourd'hui, à la mi-journée, sera organisée la grande Parade Autosur Classic. Un rendez-vous attendu de par son ampleur pour les spectateurs et son côté caritatif. En effet, les voitures qui participeront à cette parade sur le tracé de Paul-Armagnac s'affranchiront d'un don qui sera reversé à l'ICM (Institut du cerveau et de la moelle épinière).

Andros sans Manadou. Deux amies ont offert une franche rigolade lorsqu'elles sont passées devant le village «Andros», un des partenaires emblématiques des Historic. «Ils ont amené la compte. Dommage, ils ont oublié d'emmener Florent Manadou». Tout est dit ! Pour rappel, le champion olympique de natation est l'égérie de la marque dans une pub télévisée avec d'autres nageurs de l'équipe de France.

Pompier. Les pompiers aussi participent à cette belle fête des véhicules anciens. Outre le fait d'être présents sur le circuit pour intervenir à la moindre alerte, des camions anciens de sapeurs-pompier sont également exposés. Les visiteurs ont pu ainsi en voir un qui appartenait à la caserne de Miélan et qui a quelques années de services !

NOGARO. Classic festival. Hier et aujourd'hui.

« Tout le monde a une histoire de voiture »

essentiel Avec plus de 900 voitures anciennes et une trentaine d'avions, le Classic festival enregistre déjà un record pour ce deuxième anniversaire. Balade nostalgique...

Pour une fois, l'anneau de vitesse n'est pas l'attraction principale de ce week-end sur le circuit Paul-Armagnac de Nogaro. Il faut d'ailleurs être patient pour déambuler dans le paddock transformé en un gigantesque salon des véhicules anciens. Dans les airs, au-dessus de l'aérodrome que les spectateurs peuvent apercevoir, le ballet des avions anciens donne le tempo. Sur le tarmac, les curieux admirent aussi cette trentaine d'avions anciens. Des bijoux du genre. Hier après-midi, le visage radieux des organisateurs témoigne, déjà, d'une grande satisfaction à l'orée de la journée dominicale. Les premiers chiffres qui tombent ne peuvent qu'abonder dans ce sens. 912 voitures ont été enregistrées. « L'an passé, nous avions eu 692 participants. Nous sommes près de la barre du millier que nous aimerions franchir



Le public peut en voir de toutes les couleurs. / Photo DDM, Sébastien Lapeyrière.

ici dans le Gers », lâche Benoît Abdelatif, grand mentor de ce rassemblement historique. Le Corrèzien exprime une double satisfaction quand il voit le nombre de voitures exposées et celui de ceux venus pour rouler. « A peine 25 % des voitures roulent sur le week-end. Nous avons plus de 500 participants sur l'exposition. Tout le monde à une histoire avec une voiture, pas seulement les

pilotes », précise-t-il. Indéniablement, ils viennent participer à un gigantesque rassemblement de l'ancien et non à une compétition automobile. « Ceux qui roulent le font par plaisir pas pour la compétition. Pour entendre le moteur ronronner, ressentir des vibrations dans le volant », lâche un pilote à la sortie de son habitacle. Certes, les nostalgiques des voitures anciennes peu-

vent admirer des modèles exceptionnels parfois uniques. Un peu comme ces voitures d'avant-guerre. La plus ancienne date de 1903, Un EJ 4 de marque De Dion Bouton. D'autres passionnés peuvent trouver des pièces d'occasion pour remonter leurs vieux modèles entreposés dans les garages. Les collectionneurs sont aux anges sous les tentes ou les boîtes transformés en mu-

sée. Des plaques de voiture, des autocollants, des affiches géantes de film ayant relation avec l'automobile ou même des tenues. Bref, tout le monde trouve son bonheur lors de cette manifestation. D'ailleurs, le public est éclectique. Et les responsables ont souligné que « le public déambulant sur les infrastructures n'est pas composé de personnes toutes familières des circuits pour les compétitions traditionnelles ». Ajoutez à cela la présence d'un parrain Henri Pescarolo, véritable légende du sport automobile tricolore, et la magie opère pour faire du Classic festival un rendez-vous d'exception.

Et ce n'est pas la parade d'hier soir dans la ville et l'ambiance du « classic Bodega », à proximité des arènes, prouvant que ce événement sait fusionner avec la ville, qui viendront affirmer le contraire. En tout cas, d'ores et déjà, l'adage « jamais deux sans trois » va se vérifier.

Devant le succès phénoménal de la journée inaugurale, Nogaro accueillera bien, en 2016, une troisième édition de cette manifestation qui deviendra aussi incontournable que les Classic Day de Magny-Cours.

Christophe Cibola